

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Espaces, villes et sociétés

- Université du Havre

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Langues, mémoires, espaces et société

Établissement déposant : Université du Havre

Établissement(s) cohabilité(s) : /

L'objectif affiché de ce master est de rassembler « des enseignants de Géographie, Histoire et Sociologie autour d'un projet scientifique et pédagogique commun ». La formation est construite autour de deux spécialités : *Ingénierie touristique et culturelle* (ITC) et *Cultures, espaces et sociétés urbaines et portuaires* (CESUP). La deuxième spécialité est organisée en deux parcours : *Géographie, histoire, sociologie* et *Ville : habitat, logement, services*. Ce dernier parcours et la première spécialité affichent une visée professionnalisante qui se déploie, entre autres, à travers des stages obligatoires dont l'objectif est de permettre aux étudiants de mieux connaître l'environnement professionnel.

Le parcours *Géographie, histoire, sociologie* se veut une formation à la recherche à travers des enseignements fondamentaux et des manifestations scientifiques, telles que les journées d'études et des colloques, auxquelles les étudiants doivent participer. Cette spécialité s'appuie notamment sur les enseignants-chercheurs et les thématiques de recherche du laboratoire « Identités et Différenciation des Espaces, de l'Environnement et des Sociétés » (IDEES) au Havre. Cette formation devrait permettre aux étudiants d'acquérir plusieurs compétences liées aux métiers de recherche telles que la problématisation d'un sujet de recherche, l'analyse de différentes informations et la maîtrise de méthodologies adaptées à la recherche.

Pour le parcours *Ville : habitat, logement services*, l'objectif est de former des professionnels ayant l'aptitude pour participer à « la conception, l'organisation et la gestion de projets d'action sociale en matière de logement et d'habitat sur les territoires urbains et péri-urbains ». Cela suppose l'acquisition de compétences théoriques et disciplinaires ainsi que des savoir-faire opérationnels.

La spécialité *Ingénierie touristique et culturelle* a comme but la formation des cadres ayant des postes à responsabilité dans ces deux domaines. La formation est conduite en association avec des partenaires professionnels locaux tels que l'Office du Tourisme du Havre mais s'appuie également sur les axes de recherche du laboratoire IDEES autour des thématiques telles que le e-tourisme et la valorisation du patrimoine immatériel.

Pour toutes les filières, une liste indicative des emplois accessibles est proposée dans le cadre de la présentation du diplôme et sous forme plus sommaire et plus partielle dans les annexes descriptives au diplôme.

Synthèse de l'évaluation

Ce master propose une formation pluridisciplinaire solide, centrée autour de la Géographie, de l'Histoire et de la Sociologie. La formation est structurée autour de deux spécialités - *Cultures, espaces et sociétés urbaines et portuaires* et *Ingénierie touristique et culturelle*. Elle est composée d'une « filière » recherche et de deux « filières » professionnalisantes. Le master semble être bien ancré dans le paysage local de l'enseignement supérieur et il a connu, sur la période de l'évaluation, une hausse de ses effectifs. L'orientation professionnalisante d'une partie de la formation est bien mise en évidence ainsi que le bon niveau des enseignements mutualisés. Est également manifeste la volonté de la part de l'équipe pédagogique d'assurer, dans toute la mesure du possible, un suivi individualisé des étudiants.

Si les objectifs et l'organisation de chaque filière sont clairs, la cohérence de l'ensemble du master, avec le mélange de spécialités et de parcours, est moins évidente, posant un problème de lisibilité et d'attractivité pour les étudiants potentiels. De ce point de vue, l'aspect « portuaire » (et cette spécificité) de la spécialité *Cultures, espaces et sociétés urbaines et portuaires* ne semble pas être valorisé dans le contenu des enseignements. Le recrutement pour le master reste essentiellement local et une plus large ouverture vers d'autres régions françaises et l'étranger serait souhaitable ; actuellement, la dimension internationale n'est pas bien développée et ne paraît pas prioritaire. Malgré l'intérêt du master, les taux de réussite pour les deux années du master restent relativement faibles et la charge de travail des enseignants, souvent engagés dans de nombreuses formations, est manifestement élevée. En ce qui concerne le

devenir des étudiants et en particulier leur insertion professionnelle, il existe pour toutes les filières un manque de données précises et fiables.

A l'avenir, la lisibilité du master pourrait être utilement améliorée en travaillant sur sa structuration et sur la place du parcours « Recherche ». Il serait intéressant de comparer cette formation avec d'autres masters proposés par l'Université du Havre tels que la formation « géographie et aménagement » afin de chercher d'éventuelles synergies. En termes d'enseignements, il serait souhaitable de diversifier et de renforcer les pratiques du numérique, notamment pour les filières professionnalisantes. Pour améliorer l'attractivité du diplôme, son ouverture vers des formations en alternance et la formation continue pourrait être envisagée ainsi qu'une ouverture à l'international. Enfin, la participation des étudiants à l'évaluation de leurs programmes et le système d'autoévaluation des enseignements devraient être renforcés ; de même, les dispositifs de suivi des étudiants, pendant leur formation et par rapport à leur insertion professionnelle, mériteraient d'être davantage développés.

Points forts :

- La formation est pluridisciplinaire et se caractérise par une bonne mutualisation des enseignements.
- Les enseignants cherchent à favoriser un suivi individualisé de l'étudiant.
- Le master est globalement attractif avec le nombre d'étudiants inscrit en hausse sur la période de l'évaluation.
- Un bon nombre de professionnels interviennent dans la formation.

Points faibles :

- Le taux de réussite, particulièrement en deuxième année de la formation, est relativement faible.
- Peu de priorité est accordée à l'international et, à l'exception de la filière « Ingénierie touristique et culturelle », le master n'attire pas beaucoup d'étudiants étrangers.
- Des informations précises sur le devenir des étudiants manquent dans le dossier.
- Des enseignants-chercheurs sont engagés dans de nombreuses formations, ceci ayant potentiellement des conséquences négatives sur la qualité du suivi des étudiants.

Recommandations :

Pour assurer la durabilité du master, il faudrait élargir le champ géographique de recrutement et renforcer l'ouverture à l'international.

La formation bénéficierait d'un dispositif plus pertinent d'autoévaluation des enseignements, notamment en augmentant la participation des étudiants dans ce processus et en systématisant les bilans internes ; un renforcement des dispositifs de suivi des étudiants semblerait aussi nécessaire.

En termes de contenu des formations, la diversification et le renforcement des pratiques du numérique, notamment pour les filières professionnalisantes, seraient souhaitables. Pour les filières professionnalisantes, le développement des formations en alternance pourrait être envisagé.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Les objectifs de la formation et les compétences attendues sont clairs. Le master forme des étudiants pour un large éventail de métiers, liés notamment aux domaines de la recherche, de l'enseignement, du développement local et touristique et de l'urbanisme. Le contenu des enseignements est varié mais malgré la spécificité des « filières », un grand nombre d'enseignements sont mutualisés (au moins 40 %). Ceci peut se justifier pour des raisons financières ou organisationnelles mais contribue à masquer l'identité de chaque formation.</p>
---	--

	<p>Il est difficile d'évaluer l'adéquation entre le cursus et les objectifs à cause de l'absence d'indicateurs pertinents en nombre suffisant. Peu d'éléments sont fournis, par exemple, sur l'insertion professionnelle des étudiants et sur la poursuite éventuelle des études en doctorat. Le nombre relativement élevé des inscrits en deuxième année du master qui n'obtient pas de diplôme en fin d'année est inquiétant, tout comme le constat pour le parcours dit « recherche » que « la majorité des étudiants se tourne vers les concours de l'enseignement », même si ceux-ci, dans cette discipline, restent importants pour l'accès aux postes d'enseignants-chercheurs.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Le master <i>Espaces, villes et sociétés</i> est proposé par l'UFR (Unité de formation et de recherche) des Lettres et sciences humaines mais il ne semble pas y avoir de lien avec le master <i>Ingénierie territoriale, urbanisme et politiques publiques</i>, qui fait partie également de l'offre de cette UFR, avec lequel existent certaines similitudes, notamment dans le domaine de l'urbanisme et dans les types d'emplois accessibles aux diplômés.</p> <p>Le master est intégré dans l'offre régionale de formation (Comue - Communauté d'universités et établissements - Normandie Université) mais sa place dans le contexte national n'est pas précisée.</p> <p>Des liens forts existent avec le laboratoire « Identités et Différenciation des Espaces, de l'Environnement et des Sociétés » (IDEES) au Havre, (le même que pour le master <i>Ingénierie territoriale</i>), ainsi qu'avec deux Ecoles doctorales (Histoire, mémoire, patrimoine, langage et Homme, sociétés risquées, territoires).</p> <p>La formation se caractérise par de nombreux contacts avec des partenaires extérieurs, surtout dans le secteur public. Ces partenaires jouent un rôle important dans la pédagogie, notamment pour les stages, l'encadrement des projets tutorés et le conseil de perfectionnement. En revanche, la collaboration avec les entreprises du secteur privé semble peu développée. Néanmoins, de façon globale la formation paraît bien ancrée dans son territoire et bénéficie d'un réseau de partenaires socioprofessionnels, notamment dans la région havraise, tels que La Ville du Havre et l'Agence d'Urbanisme de la Région du Havre et de l'estuaire.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>La formation bénéficie d'une équipe pédagogique diversifiée et interdisciplinaire, répartie de manière égale, pour les titulaires, entre les trois disciplines (Géographie, Histoire, Sociologie). Au total l'équipe est constituée de 18 personnes, entre Professeurs des universités (PU) et Maîtres de conférences (MCF). Une vingtaine d'enseignants extérieurs et de professionnels s'y ajoutent. Il semble que ces derniers sont fortement impliqués dans la formation. Bien que les stages se fassent au sein d'un très grand nombre de structures qui, sur le plan géographique, dépassent souvent le cadre de la ville ou de la région, les intervenants extérieurs sont concentrés dans un nombre d'organisations réduit, essentiellement locales.</p> <p>A partir des données fournies, il est difficile d'évaluer exactement l'implication de l'équipe pédagogique dans le pilotage de la formation, mais pour les deux parcours <i>Géographie, histoire, sociologie</i> et <i>Ville : habitat, logement, services</i> et la spécialité <i>Ingénierie touristique et culturelle</i> il existe un responsable pédagogique. Différentes réunions sont organisées avec les étudiants et la formation bénéficie d'un conseil de perfectionnement. Globalement cette organisation est bien adaptée à la formation.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les effectifs du master ont progressé depuis son lancement en 2010-2011 pour atteindre pratiquement 90 étudiants en 2014-2015 (48 en première année - M1 - et 41 en deuxième année - M2). Le recrutement est essentiellement local et issu de plusieurs licences de l'Université du Havre - pour la spécialité <i>Cultures, espaces et sociétés urbaines et portuaires</i> il s'agit des licences d'<i>Histoire</i> et de <i>Sociologie</i> et pour <i>Ingénierie touristique et culturelle</i>, de celles d'<i>Histoire</i> et de Langues. Il serait souhaitable d'élargir le recrutement vers d'autres régions de France (87 % des étudiants en M2 sont déjà inscrits à l'Université du Havre en M1).</p> <p>En termes de réussite, le nombre d'étudiants qui valide leur diplôme en deuxième année est de l'ordre de 60 % à 66 % pour 2014-2015 et 2013-2014. Ceci est expliqué par les difficultés à terminer le mémoire mais ce taux de réussite est bas et mérite sans doute une réflexion sur le suivi même si un renforcement de l'encadrement a été acté.</p>

	<p>Peu d'informations fiables semblent disponibles sur l'insertion des diplômés. Cependant, sur la base de réponses partielles aux enquêtes menées par l'Université et des informations recueillies par les enseignants des différentes promotions, bon nombre d'étudiants ont trouvé un emploi 18 mois après avoir été diplômés. Pourtant, il existe peu d'éléments qualitatifs au sujet de ces emplois. La poursuite d'études en doctorat est très faible avec 9 étudiants seulement depuis 2009 (0,66 % du total).</p>
--	---

Place de la recherche	<p>La formation est adossée au laboratoire IDEES au Havre dont presque tous les enseignants-chercheurs sont membres. Le laboratoire lui-même participe à plusieurs réseaux de recherche à différentes échelles avec comme bénéfice pour les étudiants l'accès aux thématiques de recherche, contacts, colloques et séminaires que cela implique. Les responsables soulignent l'importance de la formation à la recherche et par la recherche dans le cursus, notamment à travers les mémoires obligatoires pour tous les étudiants en première et en deuxième année, toutes filières confondues, et qui représentent une occasion pour s'initier à la recherche en apprenant, entre autres, à problématiser un sujet et à développer une méthodologie de recherche. Les étudiants bénéficient aussi de la possibilité d'assister aux conférences, journées d'études et séminaires du laboratoire et peuvent éventuellement suivre un stage au sein même d'IDEES.</p>
Place de la professionnalisation	<p>La professionnalisation est présente dans toutes les filières du diplôme et en première année le projet professionnel fait partie du tronc commun et il existe une forte implication de professionnels dans la formation (18 personnes appartenant à différents organismes de la région tels que la mairie du Havre et le comité régional du tourisme).</p> <p>Très logiquement, les collaborations avec le monde socio-professionnel sont plus développées pour le parcours <i>Ville : habitat, logement services</i> et la spécialité <i>Ingénierie touristique et culturelle</i>. L'importance de ces liens pour les stages et les projets tutorés est forte même si les informations manquent quant aux organismes concernés ainsi qu'à la nature et à l'importance des partenariats éventuels.</p>
Place des projets et stages	<p>Les stages et projets tutorés font partie du tronc commun du diplôme ; dans la filière recherche, les stages ne sont pas obligatoires mais dans les filières <i>Ville : habitat, logement services</i> et <i>Ingénierie touristique et culturelle</i> ils sont obligatoires et concernent les deux années de master. Une aide est parfois proposée pour la recherche d'un stage (parcours <i>Ville : habitat, logement services</i>). L'encadrement semble être d'un niveau tout à fait correct - chaque étudiant est suivi par un universitaire et un tuteur relevant du monde professionnel : ce système paraît particulièrement bien développé pour la spécialité <i>Ingénierie touristique et culturelle</i>. L'évaluation est assurée correctement.</p> <p>Globalement, il existe une bonne prise en compte de l'importance de ces expériences professionnelles pour les étudiants même si, pour les projets tutorés, les modalités d'encadrement ne sont pas bien précisées. Les équipes pédagogiques semblent bénéficier d'un bon appui du Service d'Orientation et d'Insertion de l'Université.</p>
Place de l'international	<p>De façon générale, l'international ne paraît pas prioritaire dans ces formations, ni en termes de recrutement des étudiants étrangers, ni en matière d'échanges. Ceci dit, de réels problèmes (financiers, visas) ont été identifiés, qui freinent le développement de l'activité internationale. L'international est surtout présent dans le parcours <i>Ingénierie touristique et culturelle</i> avec l'accueil d'étudiants étrangers, des accords avec des universités étrangères et des stages pour les étudiants français à l'étranger. En revanche, dans le parcours <i>Ville : habitat, logement, services</i>, ces possibilités sont peu développées.</p> <p>Pour évaluer la place de l'international dans la formation, il serait souhaitable de disposer de plus d'information, mais il semble que l'équipe pédagogique (et le service des Relations Internationales de l'Université) soit consciente du rôle de l'international pour une amélioration de l'attractivité de la formation.</p> <p>L'enseignement des langues est bien pris en compte avec l'anglais obligatoire dans les deux années ainsi que l'apprentissage d'une deuxième langue. Certains cours sont dispensés en anglais.</p>

<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Pour les deux spécialités le recrutement est essentiellement local. Il est caractérisé par une grande diversité des origines disciplinaires et ceci est particulièrement évident dans le cas de la spécialité <i>Ingénierie touristique et culturelle</i>. Cette diversité, vue comme une source de richesse, est bien prise en compte par la formation qui propose des cours de mise à niveau en première année ainsi qu'en deuxième année du master. Pour les filières professionnalisantes, le projet professionnel est un critère majeur d'orientation et d'acceptation de l'étudiant.</p> <p>On dispose de peu d'indications sur les mesures prises pour favoriser la réussite de l'étudiant, en dehors du suivi individuel du projet professionnel, indiqué pour le parcours <i>Ville : habitat, logement services</i>. Néanmoins, les dispositifs de recrutement et d'aides aux étudiants semblent être cohérents avec les exigences d'une formation professionnalisante.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Les modalités d'enseignement sont assez classiques, avec un mélange de cours magistraux et de travaux dirigés ainsi qu'un travail individuel important, lié aux stages et au mémoire.</p> <p>On ne dispose pas d'éléments précis sur la formation continue et sur son importance en termes de nombre d'étudiants ou de modules spécifiques proposés.</p> <p>Pour les filières professionnalisantes, les dispositifs de formation en alternance ou en apprentissage ne semblent pas exister non plus mais cette formule paraît bien adaptée aux impératifs des parcours <i>Ville : habitat, logement, services</i> et à la spécialité <i>Ingénierie touristique et culturelle</i>.</p> <p>Le numérique est bien présent et en train d'être renforcé aussi bien dans la gestion pédagogique que dans la mise à disposition des matériaux pédagogiques aux étudiants. Les enseignements des technologies de l'information et de la communication (TIC) sont focalisés principalement sur l'usage des outils spécifiques tels que les catalogues de bibliothèques, les bases spécialisées ou les logiciels de statistiques et sont surtout présents dans la spécialité <i>Ingénierie touristique et culturelle</i>. Pour la spécialité <i>Ville : habitat, logement, services</i> deux MOOC sont en préparation. Néanmoins de façon globale et actuellement, la formation est plutôt caractérisée par des usages « standards » du numérique.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les modalités générales de contrôle des connaissances et de la mise en place des jurys d'évaluation sont clairement indiquées. Pour toutes les filières, les étudiants sont évalués en contrôle continu intégral. Chaque enseignant fixe les modalités d'évaluation pour ses enseignements. Une diversité de formes de rendus est recherchée. Les mémoires sont présentés devant un jury d'au moins deux personnes et, dans le cas particulier de la spécialité <i>Ingénierie touristique et culturelle</i>, un des membres est, dans la mesure possible, et très logiquement, le tuteur professionnel.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>On ne dispose pas de beaucoup d'informations sur cette question. Pour le moment il n'existe pas de portefeuille de compétences mais une liste de compétences réputées acquises par l'étudiant figure dans l'annexe descriptive au diplôme (ADD). Chaque filière propose un suivi individuel par un référent pour le stage et/ou le mémoire, mais les modalités de ce suivi mériteraient d'être précisées davantage. On manque d'indications sur la régularité des rencontres, la formulation d'un bilan d'acquisition de compétences, ou les dispositifs d'aide pour les étudiants en difficulté. Pour chaque filière une annexe descriptive au diplôme, bien renseignée, est proposée.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Globalement on semble disposer de peu d'éléments fiables sur l'avenir des diplômés. L'Université du Havre réalise des enquêtes régulières sur cette question mais le nombre de répondants est souvent très réduit, ce qui met en question la fiabilité des données. Ces enquêtes sont complétées par des informations ponctuelles obtenues par les responsables de filière mais cette collecte de données ne semble pas être systématisée pour l'ensemble du master. Pour les filières professionnalisantes, il serait intéressant de mobiliser les réseaux des anciens pour accompagner les étudiants dans leur recherche d'emploi et fournir des informations précises sur les embauches. Pour le moment, les métiers potentiellement accessibles aux étudiants sont bien indiqués mais la réalité des embauches semble n'être que partiellement connue.</p>

<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Un conseil de perfectionnement a été mis en place à partir de l'été 2014. Sa composition reflète bien les différents acteurs du master - l'université et les enseignants-chercheurs des formations, les étudiants, et le monde socio-professionnel. Les missions de ce conseil sont bien définies.</p> <p>Différents types de réunions de bilan sont organisés par chaque filière mais pour le moment la procédure ne semble pas être systématisée. Les changements dans les programmes induits par ce genre de réunion ne sont pas détaillés.</p> <p>Les étudiants peuvent évaluer les enseignements en ligne (dans le cadre d'une procédure d'évaluation mise en place par l'Université) mais le taux de réponse est très faible. Pour l'avenir, il faudrait que les étudiants soient mieux impliqués dans ces évaluations.</p>
---	--

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas fourni d'observations.